

[Text]

The Chairman: Professor Griezic, I thank you for shortening your brief to suit our purposes. As to your earlier activity, I have to repeat again that I am sorry. However, I am sure you know what the Senate sub-committee did on the matter of the merchant seamen.

Can we have a copy of that *Time* magazine excerpt to which you referred?

Mr. Griezic: I do not have it here with me.

The Chairman: Can you send it to us?

Mr. Griezic: Yes, very well.

The Chairman: Senators, one of our critics said that the chairman of the committee was not impartial, but I will be impartial today in introducing my old commanding officer of the North Shore New Brunswick regiment, General Anderson.

Senator Barootes: You should stand when he comes into the room, should you not?

The Chairman: I did stand, twice. General Anderson is very modest in his resumé. It goes back a long way.

General J. Ernest Anderson was a company commander with the North Shore (New Brunswick) Regiment in the assault on the Normandy beaches on June 6, 1944. He later commanded the regiment in Normandy and Northwest Europe, and was later promoted to General.

I wish I was sitting where you are, General Anderson, and you were here. I would feel more comfortable. We appreciate your coming from New Brunswick, particularly with your interest in the film about which you know so much. We are anxiously waiting to hear from you, and we respect your presentation.

Brigadier-General (Retired) J.E. Anderson: Thank you, Senator Marshall and senators, for the opportunity to appear before your committee and present my comments on the Galafilm production *The Valour and the Horror*. I was very interested in the film after hearing that the producers, Messrs Brian and Terrence McKenna, stated that the production told the real story of the war that historians, up to the time of the McKennas, had failed to give Canadians.

As stated by the chairman, I was a company commander with the North Shore (NB) Regiment on the D-Day assault at H-Hour. I will not comment on the episodes showing the capture of Hong Kong and the bombing raids on Germany, with

[Traduction]

Le président: M. Griezic, je vous remercie d'avoir raccourci votre mémoire de façon à répondre à nos besoins. En ce qui concerne vos activités antérieures, je précise encore une fois que je m'excuse. Toutefois, je suis sûr que vous savez ce que le sous-comité du Sénat a fait au sujet des marins marchands.

Pourrions-nous avoir un exemplaire de l'extrait de la revue *Time* auquel vous avez fait allusion.

M. Griezic: Je ne l'ai pas ici avec moi.

Le président: Pouvez-vous me l'envoyer?

M. Griezic: Oui, très bien.

Le président: Sénateurs, l'un de nos critiques a déclaré que le président du comité n'était pas impartial, mais je serai impartial aujourd'hui en vous présentant mon ancien commandant du North Shore New Brunswick Regiment, le général Anderson.

Le sénateur Barootes: Vous devriez vous tenir au garde-à-vous quand il entrera dans la pièce, n'est-ce-pas?

Le président: Je l'ai fait, deux fois. Le général Anderson est très modeste dans son curriculum vitae. Il remonte fort loin.

Le général J. Ernest Anderson était commandant de compagnie au sein du North Shore (New Brunswick) Regiment au cours de l'assaut qui a été donné sur les plages de la Normandie le 6 juin 1944. Par la suite, il commandait le régiment en Normandie dans le nord de l'Europe et a ensuite été promu au rang de général.

J'aimerais être assis là où vous l'êtes, général Anderson, et que vous vous trouviez à ma place. Je serais plus à l'aise. J'apprécie que vous soyez venu du Nouveau-Brunswick, particulièrement compte tenu de votre intérêt à l'égard du film, que vous connaissez si bien. Nous avons hâte d'entendre vos observations, et nous respectons ce que vous avez à dire.

Le brigadier-général (à la retraite) J.E. Anderson: Merci, sénateur Marshall et sénateurs de l'occasion qui m'est offerte de comparaître devant votre comité et y présenter mes observations au sujet de la production «La bravoure et le mépris» de Galafilm. J'étais très intéressé par le film après avoir entendu dire que les producteurs, MM. Brian and Terrence McKenna, eurent déclaré que leur document racontait véritablement ce qui s'était passé à la guerre, chose que les historiens, avant l'arrivée des McKenna, n'avaient jamais présentée aux Canadiens.

Comme l'a précisé le président, j'étais commandant de compagnie au sein du North Shore (New Brunswick) Regiment lorsque l'assaut a été donné à l'heure H, le jour J. Je ne formulerai aucune observation au sujet des épisodes montrant